

1984, c'est en Grande Bretagne et c'est maintenant... mais "les proles" se réveillent

écrit par Laveritetriomphera | 7 juin 2018



Joshua Winston rejoint Geert Wilders. Le Royaume-Uni, jadis bastion des libertés, voit ces mêmes libertés s'éteindre. Le peuple britannique endormi pourrait bien se réveiller, une manifestation FreeTommy est prévu samedi prochain.

Nous sommes en 2018, mais nous pourrions très bien vivre en 1984 tel que décrit dans le roman de Orwell. Il prédisait une époque où les mots perdaient leur sens, où les médias entretenaient délibérément les mensonges et déformaient les vérités pour asservir les masses en les soumettant au lavage de cerveau, et en tentant de dresser les gens les uns contre les autres.

Il avait raison quant aux mensonges et au double langage :

- L'islam est une religion de paix.
- Les terroristes ont perverti une splendide religion.

Les médias ne sont pas en reste :

- La plus grande menace à laquelle notre pays [NDT : et

tout l'Occident] doit faire face est l'extrême droite blanche.

- Les attaques terroristes sont le fait de loups solitaires.
- La plupart des communautés [musulmanes et autres] ignorent l'existence des gangs de violeurs.
- Les meurtriers ne sont pas de vrais musulmans.

Dans le roman de George Orwell *1984*, les caméras sont omniprésentes. Il décrit un monde interactif où, quand un quidam regarde la télévision, le téléviseur le "regarde" aussi. Ce qui est vrai en informatique. Par les caméras de nos moniteurs il est possible de voir dans les pièces [de nos intérieurs]. Nos déplacements peuvent être également connus grâce aux appareils électroniques. De nos jours, nul endroit ne nous permet d'échapper à une quelconque surveillance.

Ensuite, intervient la police de la moralité, qui poursuit ceux qui ne rentrent pas dans le moule, ou qui écrivent et tiennent des propos subversifs, et qui critiquent les personnes "protégées". Voilà des exemples de police de la pensée : [Hope Not Hate](#) [NDT : Hope Not Hate (l'espoir pas la haine) est un groupe de défense basé au Royaume-Uni qui "lutte contre le racisme et le fascisme", et qui "associe le dépistage consciencieux avec organisation communautaire. Hope Not Hate s'investit dans des actions sur le terrain pour que 'les groupes incitateurs à la haine' échouent aux élections, et que les différentes communautés ne tombent pas dans le piège de l'extrémisme"], et [Tell Mama](#) [NDT : Tell Mama (Measuring Anti-Muslim Attacks) est un projet national britannique qui enregistre et mesure les incidents anti-musulmans au Royaume-Uni. Il est calqué sur le [Jewish Community Security Trust](#) (CST) association de sécurité contre l'antisémitisme. À l'instar du CST, Tell Mama apporte également un soutien aux victimes, en travaillant en étroite collaboration avec des organisations telles que [Victim Support](#). Cette association de bienfaisance indépendante,

présente en Angleterre et au Pays de Galles, offre un soutien pratique et psychologique spécialisés aux victimes, et aux témoins d'actes criminels]. Les avant-gardes de Hope Not Hate et de Tell Mama parcourent [Speakers 'Corner](#) (le coin des orateurs), prennent des personnes en photos et utilisent des appareils à [reconnaissance faciale](#) pour les identifier et connaître leurs antécédents. Ces avant-gardes sont toujours présents avec leurs appareils photos lors des rassemblements annoncés des partis de droite, et ils cherchent de nouveaux visages qu'ils collectent et centralisent. Ils constituent des fichiers de données sur les personnes. Ces larbins passent des heures sur les plateformes de médias sociaux à la recherche de quelqu'un qui tiendrait des propos qu'ils perçoivent comme séditieux. Ils créent de faux profils et essaient de se lier d'amitié avec des personnes en ligne, afin de connaître la liste de leurs amis et leurs photographies privées, leurs lieux de résidence et l'endroit où ils travaillent. Ils font tout cela pour obtenir des pièces à conviction sur ceux qu'ils considèrent être déviants selon leurs critères de pensées. Nous ne sommes pas censés avoir une opinion différente du discours gauchiste et officiel, dont on nous abreuve à longueur de journée. Si nous n'entrons pas dans le moule, nous sommes alors considérés comme un danger, et il faut nous réduire au silence.

Tommy Robinson a désarçonné la gauche quand il a créé l'[EDL](#) [English Defense League]. Il a profondément dérangé Hope Not Hate qui n'a, à aucun moment, pensé que les Britanniques seraient si nombreux à soutenir Tommy Robinson. Hope Not Hate a tiré la sonnette d'alarme, ce qui explique sa volonté sans failles de vouloir salir les gens. Dans le roman *1984*, Orwell mentionne un groupe de personnes intitulées «proles», qui sont des gens ordinaires léthargiques ou trop occupés à se faire laver le cerveau par des mensonges, à se disputer les biens de consommation dans des boutiques de vêtements, ou tout simplement absents alors qu'il est question de politique. Mais quand Tommy Robinson a commencé à s'exprimer, beaucoup de

proles se sont réveillés et ont commencé à le soutenir. Les proles sont 85% de la population dans le roman d'Orwell et personnage principal, Winston, souhaite les sortir de leur torpeur. On peut lire dans le livre qu'une révolte de proles ferait tomber la dictature censoriale du système gouvernemental, et les gens pourraient être libres de profiter à nouveau de la vie. Combien de personnes se sont-elles éveillées et s'expriment en Grande-Bretagne aujourd'hui ? Quel pourcentage ? Combien se sentent-elles suffisamment en sécurité pour engager une action ?

Tommy est de nouveau en prison, sécurisée cette fois ci. Il a déjà purgé sa peine dans la salle 101. Dans le roman d'Orwell, la salle 101 est l'endroit où le sujet est confronté à ses pires cauchemars; vous êtes dans une pièce à devoir faire face à ce que vous craignez le plus. La plus grande crainte de Winston était les rats, et Big Brother avait demandé à ce qu'une cage avec deux rats affamés, prêts à lui dévorer la face, soit placée contre le visage de Winston. Si il se trompait sur une question, Big Brother ouvrait la trappe de sorte que Winston soit face à la pire de ses peurs. Tommy Robinson, critique féroce de l'islam, a été incarcéré dans une prison remplie de musulmans qui l'ont attaqué régulièrement. C'était sa chambre 101 – il a été confronté à la violence ou à la mort par ces mêmes personnes qu'il critiquait. Mais les proles au Royaume-Uni émergent de plus en plus de leur sommeil. Et une troisième manifestation FreeTommy aura lieu samedi prochain. Les proles de toutes conditions sortent de leur léthargie, et leurs voix se font entendre. Maintenant ils sont motivés, et ils ont de l'énergie. Voyons si les proles peuvent changer la donne quant au pouvoir en place ne serait ce qu'un tout petit peu.

Traduit de l'anglais par la Vérité triomphera.

Sources

: <https://www.jihadwatch.org/2018/06/tommy-robinson-and-1984>.